



## **Rapport sur les activités de la commémoration de la journée internationale de la femme « JIF 2012 » et durant le mois de la femme.**

### ***I. Introduction***

Saisissant l'opportunité de la Journée internationale de la femme, JIF 2012, et du mois de la femme, plusieurs activités relevant de différents plans d'opération du RFDP ont été programmées et réalisées. Le but poursuivi était de saisir l'opportunité de la mobilisation liée à la journée du 8 mars pour informer davantage les femmes et le public sur les différents instruments juridiques nationaux et internationaux qui garantissent leurs droits, de voir comment elles appréhendent les enjeux de la JIF et enfin de jauger le niveau d'implication des décideurs en ce qui concerne les préoccupations des femmes en particulier et de l'ensemble de la communauté en général. Les activités qui avaient été planifiées pour durer tout le mois de mars 2012 au sein du RFDP sont les suivantes :

- la tenue de la conférence de presse avec 13 médias de la ville de Bukavu, les membres du conseil d'administration et de l'équipe technique du RFDP ;
- l'organisation du marathons des femmes et des filles en partenariat avec le programme GBV de l'IRC et l'Union Sportive pour l'Autodéfense Populaire, en sigle USADEP.
- la participation aux cérémonies de la commémoration de la JIF dans 3 territoires du Sud/Kivu ;
- la tenue de causeries juridiques ;
- les présentations théâtrales ;
- des émissions radiodiffusées ;
- la distribution des supports de sensibilisation.

Nous avons en outre été impliquées dans certaines activités exécutées par d'autres partenaires, comme ce fut le cas avec le Centre Olame et l'Observatoire de la Parité, toutes deux étant des organisations de femmes œuvrant dans le même rayon d'action que le RFDP

Le présent rapport témoigne de la réalisation de toutes les activités susmentionnées auxquelles soit les animateurs, soit les membres du RFDP ont pris part.

## ***II. Déroulement des activités :***

### ***I. Présentation de l'état des lieux des droits humains dans certains territoires du sud Kivu par la tenue d'une conférence de presse***

La conférence de presse du 7/03/2012 portant sur : « l'état des lieux des violations des droits humains et des violences basées sur le genre dans la zone d'intervention du RFDP durant la période de juillet 2011 à mars 2012 », avait connu deux temps forts à savoir :

- la présentation des résultats des données déjà compilées de l'enquête encore en cours sur la thématique de la conférence ;
- l'échange /débat par un jeu de questions-réponses.

Ces deux points seront suivis de la récolte des feedback enregistrés après la conférence de presse.

Après les cérémonies d'accueil, de présentation des participants et d'explication des objectifs de ladite conférence par le modérateur du jour s'est déroulée la présentation des résultats de l'enquête.

#### **1. Présentation des résultats de l'enquête :**

Cette présentation avait porté sur des données statistiques de quelques cas de violations des droits humains (VDH) et des violences basées sur le genre (VBG) déjà compilées du fait que l'enquête était encore en cours, néanmoins les données enregistrées jusque là dans la zone d'intervention du RFDP se dégagent comme suit :

37 cas de violences basées sur le genre ;

- 45 cas d'atteintes à la vie et à l'intégrité physique (tuerie et assassinat) ;
- 21 cas de coups et blessures ;
- Plusieurs cas de tracasseries militaires et arrestations arbitraires
- 17 cas d'incursions nocturnes des hommes en armes dans les domiciles des particuliers ;
- 10 cas d'atteintes à la liberté de commerce et industries ;
- Expropriations pour cause d'utilité publique sans contrepartie.

#### **2. Echange /débat :**

L'échange-débat avait tourné autour de plusieurs questions posées par les journalistes aux trois représentants du RFDP dont le consultant, le chargé de l'assistance juridique et judiciaire (en même temps modérateur) et à la chargée du programme de la lutte contre l'impunité et du plaidoyer, madame Laetitia Shindano.

Voici les grandes préoccupations des journalistes :

- La stratégie du RFDP en matière de collecte des données sur les VDH et sur celles de VBG ;

- La nature des auteurs des violations des droits humains et des violences basées sur le genre actuellement ;
- Le nombre des femmes au sein des organes du RFDP ;
- Les actions concrètes du RFDP réalisées dans sa zone d'intervention dans le but de l'éradication des VDH et des VBG ;
- L'existence dans un monde sans violence, est-elle possible ?
- La fin des violences et violations des droits humains est-elle profitable aux acteurs et au personnel œuvrant dans le domaine des droits humains ;
- Pourquoi la limitation des actions du RFDP à seulement 4 territoires de la province du Sud/Kivu ?
- Les mécanismes mis en place par le RFDP pour que les recommandations et résolutions adressées aux différents responsables publics ne restent pas lettres mortes;
- Les actions positives de l'Etat vues par le RFDP ;
- Message du RFDP aux femmes de la province du Sud/Kivu à l'occasion de la Journée Internationale de la Femme « JIF » 2012. Feedback enregistré après la conférence :

### 3. Feedback enregistré après la conférence :

Différentes réponses données par les représentants du RFDP aux préoccupations des journalistes avaient fait l'objet de points des journaux parlés en langue française et swahili des médias de la ville de Bukavu présents à la conférence de presse :

- dans la soirée de la même journée du 7/03/2012, les statistiques sur les cas donnés par le consultant dans sa présentation ainsi que le message adressé aux femmes à l'occasion de la commémoration de la JIF, au nom du RFDP par la chargée du PLCI et du plaidoyer ont été diffusés dans les journaux parlés de 19 heures, de 19 heures 30 et 19 heures 45 sur les ondes de Radio Maria ;
- dans la matinée de jeudi 8/3/2012, un des titres du journal parlé en français et en swahili de 6 H15' et 6 H 30' de la radio Maendeleo était intitulé « 37 cas de violences basées sur le genre dans le rayon d'action du RFDP ». Le même message de la JIF de la chargée du PLCI et du plaidoyer avait été diffusé dans les 2 journaux parlés ;
- le même message avait été diffusé par presque toutes les radios invitées à la conférence ;

En bref, le message du RFDP se résumait en une interpellation des femmes du Sud/Kivu afin qu'elles ne considèrent pas la fête du 8/03/ comme une journée de festivités pour porter de beaux pagnes mais qu'elles profitent de cette occasion pour interpeller l'autorité sur les problèmes qui enfreignent la jouissance de leurs droits.

Un bref rappel des luttes menées par les femmes en Europe et en Amérique pour revendiquer leur droit de vote ainsi que des salaires égaux à ceux accordés aux hommes avait été esquissé. Enfin le message exhortait les femmes à ne pas tomber dans le folklore, à éviter de banaliser cette journée mais plutôt à revendiquer auprès des décideurs notamment le rétablissement de

la paix, la représentation des femmes dans les institutions du pays, la relance de l'économie, l'amélioration des conditions de vie des femmes etc... et, à l'occasion de chaque commémoration de la JIF, d'évaluer la situation pour voir s'il y a eu changement et ou une évolution des problèmes posées ;

- l'information donnée par le RFDP a été lancée sur le site internet de la Radio Maendeleo sur [www.radiomaendeleo.net](http://www.radiomaendeleo.net)
- le RFDP a reçu à son bureau des personnes venues se renseigner davantage sur les actions du RFDP après avoir été informées par la voie des ondes. C'est le cas de Maitre Kayumba Adolphe, moniteur juriste dans le projet « Accès à la justice » de PNUD/Bukavu, venu se renseigner sur les activités du RFDP ;
- les informations sur les cas de violences basées sur le genre avaient été évoquées lors de l'émission « Paix et développement » de la radio Maendeleo du 11/03/2012.

### **III. L'organisation du marathon des femmes et des filles**

Cette activité organisée le 10/03/2012 par IRC, RFDP et USADEP s'est déroulée selon les itinéraires suivants et les préparatifs ci-après :

#### **Axe Kadutu :**

- Carrefour - Coopérative, Limanga, Industrielle et place de l'indépendance.

#### **Axe Ibanda :**

- Place Mulamba, Muzihirwa, Feu rouge et place de l'indépendance



Les autres activités de la journée 10/03/2012 sont la production des interviews avec les femmes participantes au marathon et la production des émissions sensibilisant sur les bienfaits du sport.



Le signal de départ du marathon sur les deux itinéraires prévus avait été donné à 7 heures 30'. Une septantaine des personnes dont 30 femmes et filles, membres du RFDP et 40 personnes (hommes et femmes) du personnel de l'IRC et autres sportifs de l'USADEP avaient concouru. Tout au long du parcours, la population de la ville de Bukavu était informée par les messages de différents calicots de l'IRC et de RFDP ainsi que par les haut-parleurs placés sur les véhicules sur la nécessité du sport pour les femmes, sur les différentes formes de GBV. Ces mêmes véhicules ramassaient les marathoniennes qui étaient à bout de souffle. C'est vers 8H (axe Kadutu) et 8H10 (axe Ibanda) que les premières arrivées ont atteint le point de chute du marathon ; tandis que les toutes dernières ont bouclé le marathon vers 8 H50. Parmi les trois premières arrivées de chaque axe, il y avait cinq filles et une femme du RFDP. A l'issue du marathon, trente participantes ont chacune reçu comme cadeau une pièce wax offerte par le programme GBV de IRC. Il faut noter que les 3 premières femmes et filles de chaque axe avaient reçu en plus de la pièce wax, un équipement pour le sport (training).

#### ***IV. La participation aux cérémonies de la commémoration de la JIF dans 3 territoires du Sud/Kivu***

En vue de connaître la manière dont les activités de la JIF/2012 se sont déroulées dans les territoires de la province du Sud-Kivu, le RFDP avait déployé sur le terrain ses agents et ses membres à cette fin.

##### **1. En territoire de Mwenga, Groupeement de Burhinyi :**

Programme de la journée

6 heures – 7 heures	: Célébration de la messe à l'Eglise 5è CELPA Kakwende
7 heures – 8 heures 30'	: célébration de la messe à la Paroisse St François d'Assise Burhinyi à Mulambi
10 heures	: arrivée des invités au terrain de football de Mulambi



11 heures : arrivée de la première dame de la Chefferie et début de la manifestation  
15 heures : réception des invités + rafraichissements

Activités proprement dites :

La cérémonie proprement dite a commencé par l'hymne national suivi de l'accueil des participants par la modératrice du jour

Aussitôt, diverses allocutions ont été prononcées dans l'ordre ci-après et ici, l'essentiel de leur contenu :



Vue de la participation

1. Mot de Siprobu/Bukavu

En Afrique et au Congo, la femme n'a pas sa place telle que le veut la parole de Dieu et les lois du pays. Pourtant, les femmes sont des personnes à plusieurs bras au même moment : mère, infirmière, épouse, ... Comment peut-elle faire tout cela si l'homme la considère toujours comme un être faible ?

Tout compte fait, la femme de Burhinyi doit en avoir du courage pour réaliser tous ces travaux dont l'agriculture est le travail par excellence car elle permet de combattre la faim et la pauvreté.

Ainsi, les semences des amarantes seront distribuées aux populations de la chefferie de Burhinyi par le SIPROBU et les délégués de chaque groupement devront passer les retirer sur place. Il s'agit d'un exemple pour montrer la place de l'agriculture.

2. Mot du RFDP

Le RFDP, après avoir négocié auprès des organisateurs, notamment la chefferie de Burhinyi, a obtenu un espace de temps pour un mot qui s'est résumé en ces termes :

Le RFDP est heureux de célébrer la journée internationale de la femme, le 08 mars 2012, avec les femmes et toute la communauté de Burhinyi et nous remercions infiniment les organisateurs pour cet espace qu'ils nous ont accordé.

Le 08 mars de chaque année, c'est une journée de joie et / ou de fête selon le cas mais c'est plus une opportunité qui est offerte aux femmes de se réunir autour des autorités à tous les niveaux en vue de faire passer un message. Ce moment n'est pas offert aux femmes tous les jours et c'est la raison pour laquelle elles devraient en profiter au maximum.

Le 08 mars, les femmes doivent adresser un message clair et sans ambiguïté aux différentes autorités qui les écoutent et c'est un message de plaidoyer en vue d'apporter une réponse aux différentes violations de leurs droits et aux violences dont elles sont victimes.

Les thèmes nationaux et internationaux (*il les explique en swahili et en mashi, langues locales*) sont porteurs d'un grand message pour les femmes rurales dont celles de Burhinyi et devaient inspirer différentes actions pour l'amélioration de leur condition de vie.

Le RFDP, qui est une organisation de lutte contre les violences basées sur le genre, encourage tous les efforts qui sont orientés vers l'amélioration des conditions de vie des femmes en générale et des femmes rurales en particulier.

Il plaide pour la sécurisation de nos milieux car la femme ne sera jamais être autonome tant qu'elle travaille ou vit dans un environnement dominé par l'insécurité.

Enfin, bonne journée à tous.



### 3. Mot de la première dame de la Chefferie, Makamba ou Mugoli

Elle a demandé que les femmes s'adonnent au travail car c'est le travail qui libère.

Plusieurs femmes se négligent et ne travaillent pas, se contentent de quémander.



Elle a demandé aux femmes :

- de ne pas violer les droits des femmes
- de faire étudier leurs enfants filles et garçons pour préparer leur avenir. Ce serait, d'après elle, une fierté pour la Chefferie de Burhinyi si jamais une femme devenait députée, gouverneure ou même présidente de la République et tout cela est possible.
- d'élever la femme à tous les niveaux et c'est seulement à travers les études que les femmes arriveront à de plus hauts niveaux ;
- de décourager les mariages précoces que malheureusement quelques mères encouragent ou supportent pourvu qu'on leur donne des vaches alors que la femme n'est pas réduite à l'élevage des vaches.

Elle a remercié les femmes de Burhinyi de l'avoir honorée en élisant son mari, du Mwami, député national lors des élections législatives de 2011.

Elle a fini par adresser ses vœux les meilleurs à toutes et à tous.

### 4. Mot du délégué du Mwami

Il a commencé par remercier l'assistance

Les femmes sont celles qui mettent au monde et ont une grande responsabilité qui ne doit pas se limiter au port des pagnes, aux jeux et danses.

La responsabilité est entre autres d'éduquer les enfants et toute la famille mais aussi de les nourrir car dit-on, éduquer une femme, c'est éduquer une nation.



Construire le foyer ne suffit pas mais encore faut-il que les femmes étudient.

#### 5. Délégation Twangiza Mining

La représentante de la Société Twangiza Mining a commencé par remercier les organisateurs pour l'espace leur accordé. Elle a rappelé le thème international et relevé que l'autonomie n'est pas seulement financière mais dépend aussi des mentalités. Il faut donc que les femmes se respectent pour être respectées par les autres.

#### 6. La responsable des mamans de la paroisse Saint François d'Assise de Burhinyi

Elle a commencé par demandé aux femmes de Burhinyi pourquoi elles se négligeaient.



L'interpellation s'adressait aux femmes de Burhinyi. Il leur fut demandé ce que chacune d'elle faisait pour elle, pour sa famille et pour toute la communauté. Il ne faut que demain on se plaigne de sa pauvreté lorsqu'on ne s'investit pas. Ce sont les semences qui nous bénissent et non la paresse.

En 2015 l'objectif est qu'il n'y ait moins de pauvreté. Qu'en pensent les Barhinyirhinyi

*(habitants de Burhinyi)?*

Selon elle, si les Barhinyirhinyi se solidarisent, ils peuvent même arriver à faire étudier une fille à l'université.

L'exemple des semences qui leur ont été remises doit beaucoup les inspirer. Ainsi, celui ou celle qui ne cultive pas se maudit lui-même.

#### 7. Démonstration théâtrale

Après les différentes allocutions, une présentation théâtrale a été faite. Elle portait sur les violences domestiques dont sont victimes les femmes et les enfants. Le message du théâtre faisait beaucoup allusion aux terres des paysans qui ont été achetées par la société BANRO, au gaspillage des revenus par les vendeurs et à la misère actuelle de ces derniers qui se retournent aujourd'hui contre BANRO, se rendant compte de qu'ils ont perdu.



Après le déroulement des manifestations, un verre de rafraîchissement a été offert aux participants sur présentation des invitations.

### **Observations générales :**

A Burhinyi, la journée internationale de la femme a été célébrée avec quelques particularités :

- Déjà la veille et l'avant-midi du 8 mars 2012, tous les salons de coiffure débordaient de monde et l'air des manifestations festives se faisait sentir partout.
- Comme dans certaines contrées de la province du Sud-Kivu, les femmes sans distinction d'âge, étaient toutes vêtues de pagnes, symboles des femmes congolaises.
- On a noté l'absence notoire de plusieurs chefs de groupement. Sur les dix-huit groupements que comporte la Chefferie de Burhinyi, seulement deux chefs de groupements étaient présents.
- Dans presque tous les messages qui ont été prononcés, aucune allusion n'était faite aux thèmes national et international. C'est seulement le RFDP qui y a pensé et ainsi que la délégation de BANRO qui a évoqué l'aspect de l'autonomie de la femme.
- La manifestation a commencé par un « défilé » d'à peu près 500 mètres à partir du lieu où la foule attendait la première dame de la Chefferie jusqu'au terrain de Mulambi.
- A part certaines recommandations un peu vagues et d'ordre général, il n'y a pas eu de recommandations explicitement et directement formulées à l'égard des différentes personnalités présentes sur le lieu.

## **2. En territoire de Walungu**

### **1) Groupement de Mulamba, sous-groupement Muzinzi :**

Muzinzi qui est situé dans le Groupement de Mulamba, Chefferie de Ngweshe, en Territoire de Walungu, a célébré à sa manière la journée du 08 mars 2012.

Pour ce qui est du CAP/Muzinzi rien n'a été prévu pour la circonstance mais par contre c'est à l'Institut Muzinzi où les enseignantes et élèves de l'Institut et E.P Muzinzi et d'autres

femmes du terroir se sont rassemblées pour honorer à leur manière cette journée commémorative.

Voici le programme des activités prévues pour la commémoration de la JIF :

- Présentation des Mamans Enseignantes et autres Femmes présentes aux manifestations ;
- Démonstrations de Chansons et Danses par les Elèves de l'Institut Muzinzi et E.P Munzizi ;
- Présentations de poèmes par les élèves ;
- Cocktail
- Mot de la fin et d'au revoir prononcé par le Préfet des Etudes de l'Institut Muzinzi.

Les manifestations avaient commencé à partir de 11h20 dans la cour de l'Institut susdit en présence d'une foule nombreuse venue assister aux cérémonies commémoratives de la JIF 2012. Les Femmes, Elèves et Enfants étaient toutes habillées en pagnes pour donner un cachet particulier à la journée du 08 mars

Dans les chansons comme dans les poèmes, le message central entendu était orienté vers la sécurisation, la protection de la femme contre toutes sortes de violences afin de redorer la dignité de la femme. Non à l'impunité et oui à la justice équitable pour les coupables.

Dans le Groupement de Mulamba, aucun représentant de l'autorité locale n'était visible aux manifestations car tous étaient partis au Territoire à Walungu ce jour-là.

Après les cérémonies, les invités ont été conviés à un cocktail prévu pour la circonstance et un lot de dix calendriers RFDP a été remis aux Enseignantes de l'EP Muzinzi par le biais de Monsieur Cizungu Mugaruka Vincent, Directeur Adjoint de la dite école.

C'est à 15h10 que le mot d'au revoir pour clôturer les manifestations a été prononcé par le Préfet des Etudes de l' Institut.

## **2) En groupement de Walungu/Walungu-centre**

Pour les préparatifs de la célébration de JIF/2012 à Walungu/centre :

D'après certaines participantes aux réunions préparatoires de la célébration de la JIF, différentes réunions furent tenues par les représentantes des différentes composantes des femmes sous la modération de la responsable du genre. Lors de ces réunions furent mis en quatre comités élus pour l'organisation des manifestations de la JIF mais ces comités furent chaque fois dissous et ou remplacés par un autre, suite à de nombreuses divergences dont la principale fut la gestion de la contribution des femmes (4000 FC par femme) et des dons attendus des partenaires. A ces changements de membres du comité devant présider les activités de la JIF s'était ajouté à chaque fois le report des réunions si bien que la participation des membres s'y amenuisa et qu'en fin de compte, c'est par les ondes des radios de la place que les membres furent appelés à venir participer à la réunion du jour. Après maintes tergiversations, le lundi 5/03/ 2012, le dernier comité avait été élu ayant à sa tête, madame

Adélaïde Rwabika. Dans ce comité, les femmes catholiques et protestantes n'ont pas été représentées. Ces dernières avaient fait état du manque de circulation des informations ainsi que du refus par le responsable du genre d'évaluer les contributions déjà collectées auprès des partenaires dont les comités successifs avaient envoyé un faire-part.

Programme des manifestations :

8 heures–10 heures : culte eucharistique dans les églises catholiques et protestantes ;  
10 heures : visite aux malades à l'hôpital de Walungu et aux détenus à la prison centrale ;  
11 heures : défilé des femmes de la paroisse Sainte Bernadette jusqu'au territoire, siège des institutions du territoire de Walungu ;  
15 heures : réception des invités et rafraichissements

### **Déroulement des manifestations**

A la paroisse Sainte Bernadette de Walungu, il a été remarqué une forte présence de femmes et de filles (plus au moins 3.000 personnes). Le culte eucharistique catholique a commencé à 11 heures. Il avait été précédé par les enseignements sur la femme chrétienne donnés par la présidente des mamans catholiques et par le curé de la paroisse.

Paradoxalement, pendant que le culte catholique était encore à son début, on signala le commencement des cérémonies officielles au niveau du territoire (situé à plus ou moins 20 minutes de marche de la paroisse). Les autorités territoriales ainsi que les représentants de la Monusco et autres organisations internationales et locales étaient bien présents à la tribune érigée devant les bâtiments du territoire mais ce sont les femmes qui n'étaient pas au rendez-vous hormis une vingtaine de femmes des policiers auxquelles s'étaient jointes 50 autres femmes des Comités d'Alerte pour la Paix «CAP» Walungu.

C'est à ce groupe de femmes que les organisateurs officiels de la JIF/Walungu notamment la présidente du Comité organisateur de la JIF à Walungu, la responsable du genre et l'administrateur ad intérim de Walungu s'adressèrent à travers leur discours.

Un dispositif policier encadrait les officiels et un autre cordon policier retenait une cinquantaine de curieux venus pour la circonstance. La fin des cérémonies intervint à 12h00 par une note musicale d'un orchestre de jeunes.

Selon l'avis d'une des femmes leaders de Walungu, il ressort que le mot lu au nom des femmes avait été rédigé le matin du 8/3/2012 par le dernier comité sans la participation des représentantes des composantes des femmes de Walungu.

Pour rappel, lors de la commémoration de la Journée Internationale de la Femme «JIF» en 2011, c'était l'autorité de Walungu qui manquait au rendez-vous des femmes.

Ce scénario inverse de la JIF/2111 et JIF/2012 à Walungu/Centre, territoire de Walungu province du Sud Kivu, témoigne à suffisance de la difficulté de s'accorder sur le programme des activités à laquelle les organisations officielles de cette manifestation et les participantes au travers de leurs représentantes sont à chaque fois confrontées.



#### 4. En territoire de Kabare

##### 1) Groupement de Kavumu

La journée du 8 mars 2012 qui portait pour thème national « Investissons dans les femmes rurales de la base pour garantir la réduction de la pauvreté, la paix et la modernité en RDC » a été organisée en solidarité avec les femmes rurales ; d'où le choix de l'entité rurale de Kavumu pour abriter les cérémonies officielles de la célébration de la JIF/2012 par les autorités provinciales de la province du Sud/Kivu.

Le centre de Kavumu est situé à 30 km de la ville de Bukavu.



La présence des représentants des différentes organisations internationales, nationales, étatiques fut observée à la tribune et une forte mobilisation des femmes du territoire de Kabare et de Bukavu était au rendez-vous. Les femmes de la ville de Bukavu et les officiels avec à leur tête la chef de division du genre famille et enfant avaient fait le déplacement vers Kavumu.

La Journée Internationale de la Femme 2012 n'était pas tellement différente des 8 mars passés sur le plan de la célébration, du point de vue de l'habillement des femmes et des filles, tout âge confondu : pagnes neufs, T-Chirt, foulard avec logo de quelques partis politiques, images des politiciens et des ONG etc....

A Kavumu, la journée qui devrait être l'occasion d'écouter les problèmes de la femme rurale, a été seulement riche en réjouissances populaires, défilé des femmes rurales et admiration des pagnes des femmes venues de Bukavu. D'aucuns s'étaient posé la question de savoir si la femme rurale véritable avait été vraiment informée du vrai sens de cette journée. Au lieu d'être préparée à présenter ses revendications, elle a été plutôt entraînée dans un mouvement de masse sans comprendre exactement ce qu'il en était.



Après le défilé qui a duré au moins 1h30, il a été constaté que la majorité des femmes rurales ne s'étaient pas senties concernées par les discours des officiels à telle enseigne qu'avant que les discours des officiels n'interviennent, une grande partie des femmes ne se trouvaient déjà plus sur le lieu. Les mots de bienvenue et de circonstance furent prononcés par l'administrateur du territoire de Kabare, la déléguée des femmes rurales, le Chef de division de la famille, du genre et de l'enfant, la représentante de l'ONU femme, le représentant du Bureau de la Monusco et le ministre provincial de l'intérieur, gouverneur intérimaire de la province.

Dans son mot, la chef de division Genre a dit que l'état de la femme rurale actuellement tel que présenté par la déléguée des femmes rurales et la chef de division de la famille, du genre et de l'enfant ne s'est pas encore améliorée ; l'insécurité règne encore et ne permet pas à la femme de vaquer à ses occupations des champs qui constituent la majeure partie des activités des femmes rurales. La femme n'a pas facilement accès au crédit, la représentativité féminine à la décision demeure dérisoire,...

Curieusement, quelques hommes étaient présents au défilé, d'aucuns purent croire que ce sont les hommes qui sont acquis à la cause des femmes mais on put remarquer que la motivation première de la présence de ces derniers était de représenter leurs partis politiques.

Quant aux quelques organisations de développement œuvrant dans le groupement, elles ont défilé en présentant leur message de revendication et les produits de leurs travaux champêtres, de leurs activités artisanales et des Bibles.

Voici les recommandations de la déléguée des femmes rurales aux autorités :

- Assurer la sécurité ;
- Lutter contre l'impunité ;
- Revoir les coutumes rétrogrades à l'égard de la femme ;
- Garantir la gratuité de la maternité et de l'enseignement primaire ;
- Permettre aux femmes rurales d'accéder aux instances de décisions ;
- Rabattre les taxes infligées aux femmes rurales exerçant un commerce.

La célébration de la JIF/2012 prit fin par la remise de 4 moulins à la déléguée des femmes rurales par le ministre de l'intérieur. Enfin, l'hymne national a retenti.

## **2) Groupement de Mumosho**

Dans le groupement de Mumosho, l'autorité locale représentée par le chef d'encadrement administratif, du chef de groupement, du chef de poste de l'ANR et des chefs de villages ne s'était pas impliquée dans l'organisation des cérémonies de la commémoration de la JIF /2012 si bien que les femmes et filles avaient elles-mêmes organisé diverses activités et collecté des fonds pour célébrer cette journée au sein de leurs structures respectives en l'absence de toute information sur le message de la JIF/2012. Devant la démission de l'autorité locale à cette journée, les femmes de Mumosho via les membres de CAP demandent au RFDP d'interpeller les autorités locales de leur entité à cet effet.

## 5. En territoire de Kalehe :

### Kalehe/centre

Dans ce territoire, plusieurs invités n'étaient pas au rendez-vous suite au changement de programme établi et au manque de circulation de l'information sur le programme des manifestations de la JIF/2102. Suite à ces changements, il a été noté l'absence des élèves /filles de l'Institut Furaha , des étudiantes de l'Institut Supérieur des techniques de développement(ISTD), des femmes représentantes des partis politiques, des sœurs religieuses, des députés provinciaux ainsi que de certaines autorités religieuses de la place. Le changement de l'itinéraire prévu pour le défilé des femmes avait été aussi changé ; par conséquent, plusieurs groupes de femmes ont été déroutés. Finalement, les cérémonies officielles ont eu lieu devant l'auberge de l'honorable Venant Rugusha où plusieurs autorités étatiques dont l'administrateur adjoint du territoire de Kalehe avaient pris part. Après le défilé des femmes parti de l'Eglise 8eme CEPAC jusqu'à l'auberge où avait été installée la tribune officielle (distance de 15 minutes de marche) furent prononcés les discours tour à tour par le pasteur Magadju, secrétaire de la collectivité-chefferie de Buhavu, le représentant du chef de la dite collectivité-chefferie, la représentante du genre, madame Solange Luzige, le président adjoint de la société civile de Kalehe. Partant du thème de l'année, la responsable du service genre/Kalehe a montré que les dirigeants de notre pays s'étaient enfin rendu compte que les femmes rurales avaient elles aussi beaucoup à apporter dans l'éradication de la pauvreté et le développement des sociétés. La femme a aussi dans son mot à dire. Elle a insisté sur l'importance de la femme dans la survie des familles tout en fustigeant la démission de l'Etat de ses responsabilités. La même responsable avait relevé plusieurs difficultés auxquelles se heurtent les femmes à savoir :

- Sur le plan socio-économique :  
la misère, le manque d'énergie électrique et d'eau potable ; deux ressources pouvant permettre à la femme d'alléger ses tâches ménagères ;
- Sur le plan agro-pastoral :  
L'insuffisance de la production agricole et d'élevage, l'absence des routes de dessertes agricoles ;
- Sur le plan sécuritaire :  
La femme demeure la cible des violences sexuelles de la part de tous les hommes (armes, civils, autorités locales etc...).

L'administrateur du territoire a reconnu que l'Etat qu'il représente ne fait pas assez pour la satisfaction des besoins des femmes rurales ; c'est pourquoi il a promis aux femmes de Kalehe de s'investir dans la lutte contre les violences qui leur sont faites ainsi que dans le développement de ces dernières. Les manifestations de la JIF/2012 ont été clôturées par un cocktail qui a été offert aux invités sur invitation au CCP/Murhula du territoire de Kalehe.

## V. *Organisation des activités culturelles : Représentation théâtrale*

### 1. En territoire de Mwenga

#### Groupement de Burhinyi :

Dans le cadre de l'accompagnement psychosocial des femmes et filles victimes de violences sexuelles au sein de leur communauté et en union avec les membres de leurs communautés, une pièce théâtrale ayant pour thème « Réinsertion sociale des femmes et filles victimes de violences sexuelles », a été jouée à Mulambi, le dimanche 11/03/2012, par 15 acteurs (8 femmes et 7 hommes), membres des groupes de solidarité issus de différents groupements de la chefferie de Burhinyi. Ces acteurs avaient été formés pendant 2 jours par 2 acteurs de renom de la ville de Bukavu, connus du public de la province du Sud/Kivu.

La pièce théâtrale avait comme scène le terrain de football de Mulambi. Malgré l'atmosphère qui n'était pas clémente ce jour là, plusieurs personnes (femmes, filles et hommes) ainsi que autorités locales dont le curé de la paroisse de Mulambi, le représentant de la chefferie, les représentants des FARDC et de la Police nationale, avaient fait le déplacement jusqu'au stade.

Discours des autorités locales après la présentation de la pièce théâtrale :

Ces dernières avaient reconnu la nécessité de lutter contre les violences faites aux femmes à travers leurs discours et de leur contribution dans la vulgarisation de la loi sur la répression des crimes de violences sexuelles au sein de leur communauté.

### 2. En territoire de Walungu

#### Groupement de Kaniola



Dans le cadre du mois de la femme, mars 2012, il a été organisé comme à Burhinyi une présentation théâtrale en territoire de Walungu, précisément dans le groupement de Kaniola. La salle « Ndaru » de la paroisse de Kaniola a servi de décor à cette activité. L'activité elle-même a été précédée par deux journées de répétition des actrices et acteurs accompagnés par des experts de la troupe théâtrale « Mutu ni mutu » de Bukavu. Le thème sur lequel portait la pièce était « *la réintégration sociale des victimes des violences sexuelles* ».

Le RFDP, par le canal du Chargé de l'assistance juridique et judiciaire, a commencé par expliquer aux participants les objectifs visés par cette activité et les résultats qu'il attendait d'eux à l'issue de celle-ci.

Le théâtre avait été organisé à l'intention des leaders locaux, autorités locales et de la communauté tout entière. Plus de 600 personnes ont assisté à cette activité.

## **VI. Causeries juridiques**

### A Ciriri, périphérie de la ville de Bukavu

Thème : « L'autonomisation de la femme rurale, la JIF 2012, une occasion pour y réfléchir ». La causerie juridique avait connu la participation des membres du CAP Ciriri, des autorités locales et des leaders du milieu de l'entité (35 personnes) ainsi que celle de la chargée des programmes Cordaid, siège du Pays-Bas, du chargé des programmes et de l'avocat conseil du RFDP.

Quelques réactions des participants par rapport au thème du jour :

- La femme de Ciriri n'est pas autonome car elle n'a pas étudié et elle manque d'activités génératrices de revenus, de champs pour cultiver, de leaders qui soient capables de plaider sa cause ;
- La femme de Ciriri est exclue des forums qui traitent des questions des femmes soit parce qu'elle n'est pas invitée, soit par son auto-exclusion;

Quant à la question de savoir comment la femme de Ciriri peut assurer sa propre autonomisation, voici les réponses données par les participants :

- prendre conscience de la valeur du travail qu'elle fait au quotidien même si celui-ci n'est pas rémunéré et que les charges augmentent davantage à la mort d'un des conjoints ;
- en ayant confiance en elle-même ainsi on ne la traitera pas comme on veut.

Enfin l'assistance avait conclu que les obstacles à l'autonomisation de la femme de Ciriri sont :

- le manque d'argent ;
- le manque d'encouragement ;
- la dépendance envers son mari ;
- une éducation non sensible au genre ;
- les coutumes discriminatoires,
- manque d'encouragement pour développer ses aptitudes physiques

La causerie juridique a pris fin par la remise des fiches synthèses du thème traité aux participants.

## **VI. Emissions radiodiffusées**

Six émissions ayant pour thème :

« La signification de la commémoration de la journée internationale de la femme »,

« les mariages forcés et la lutte contre la stigmatisation des victimes des violences sexuelles »

Les articles du code de la famille et du code pénal congolais qui discriminent la femme » ont été diffusés sur les radios partenaires Bubusa/FM de Mugogo/Walungu et Neno la Uzima/Bukavu.

Ces émissions avaient pour but de faire comprendre aux auditeurs le vrai sens de la journée du 08 mars en particulier et du mois de mars, mois de la femme, en général comme des moments de revendication des droits des femmes. Le thème des mariages précoces a été abordé de façon à faire comprendre aux auditeurs que ces mariages sont la cause de la plupart des violences que subissent les femmes et que ce mois de mars doit être mis à profit notamment pour les dénoncer.

### ***VII. Diffusion des supports de sensibilisation***

La diffusion de la loi sur la répression des violences sexuelles sur support calendrier a été réalisée par la distribution de calendriers aux organisations ayant pris part au marathon du 10 mars 2012 et en date du 8 mars 2012 lors de la JIF, aux organisations de la société civile des territoires de Walungu, de Kabare/ Kavumu et de Burhinyi.

### ***VIII. Participation aux activités des partenaires***

#### **1. Atelier de réflexion organisée par l'Observatoire de la Parité**

L'atelier sur les stratégies des organisations féminines du Sud/Kivu pour faire progresser la parité était structuré en trois parties à savoir la présentation de 3 exposés, les échanges/débats et un travail en carrefour. Le troisième exposé portant sur « Quelles stratégies pour faire gagner les femmes aux élections » avait été préparé par la secrétaire exécutive du RFDP, madame Venantie Bisimwa. L'oratrice a d'abord montré comment les femmes du Sud/Kivu se sont impliquées dans le processus électoral en s'enrôlant massivement ; vinrent ensuite les explications sur les causes de l'échec des femmes lors des élections, notamment l'absence de volonté politique pour la mise en œuvre de la parité, le refus par le législateur de réviser la loi électorale tenant compte des amendements proposés par les organisations de femmes, l'absence de soutien des candidates au sein de leur propre parti politique, le soutien insuffisant et mitigé des femmes leaders aux candidatures de leurs consœurs, etc....

Enfin, elle a proposé quelques stratégies pour que les femmes fassent élire des femmes à savoir :

- briser l'anonymat de la femme candidate c'est-à-dire soutenir ouvertement une candidate appréciée sur la base de son profil en la nommant ;
- soutenir une seule candidate par territoire ;
- s'investir pour la victoire de son leader ;
- battre campagne pour elle et avec elle ;



D'autres stratégies secondaires ont été aussi épinglées par l'oratrice :

- organiser les rencontres avec les bami (chefs coutumiers) ;
- se positionner dans les partis politiques ;
- encourager la scolarisation et l'instruction des filles et des femmes ;
- avoir une bonne moralité ;
- être en mesure de défendre ses titres académiques ;
- entreprendre, poursuivre des actions lucratives (entreprises, AGR) ;
- coopter la meilleure perdante ;
- ne pas soutenir un gouvernement qui ne respecte pas au moins les 30% de représentation féminine comme s'y était engagé notre pays au niveau de la SADC.

On notera que le dernier exposé avait engendré un débat nourri des participantes autour de différentes stratégies évoquées sur l'élection des femmes, sur la signification de la Journée internationale de la femme ainsi que sur le comportement des autorités étatiques face à la JIF. Pour fixer l'opinion surtout sur le vrai sens de la célébration de la JIF, il avait été décidé :

**\* au niveau de la plénière :**

- la mise en place d'une coalition sur la journée du 8 mars ;
- la mise en place des coalitions thématiques, par exemple en rapport avec l'amendement de la loi électorale
- l'élaboration d'une brochure sur l'historique de la célébration de la JIF au Sud/Kivu de 1966 à nos jours par madame Venantie Bisimwa ;

**\* au niveau de chaque organisation féminine :**

- organiser un audit pour voir l'intégration du genre afin de permettre à chaque organisation de définir sa politique,
- rédiger un condensé de toutes les revendications des femmes présentées par les organisations auprès de l'autorité publique depuis 1993 et interpeller cette dernière sur les actions réalisées ;
- faciliter la vulgarisation de l'historique internationale, nationale et provinciale de la Journée du 8 mars auprès des femmes.

2. Visite effectuée avec Centre Olame auprès des déplacés de Nzibira en territoire de Walungu.



En date du 20/03/2012, le RFDP avec son partenaire Centre Olame de Bukavu ont effectué une descente à Nzibira en vue d'assister les personnes déplacées, à savoir plus de 1500 familles de Nzibira/groupement de Kaniola. Ces déplacés étaient venus de plus au moins 20 localités (des territoires de Shabunda, Kabare/Nindja et Walungu) environnantes de Nzibira/centre suite aux affrontements entre les éléments des FDLR/rwandais et certains miliciens congolais d'une part et d'autre part entre les soldats des FARDC et les miliciens congolais. Outre l'insécurité permanente dans les villages cités du fait de la présence des milices étrangères, ces affrontements se sont accompagnés d'incendies des habitations, de tueries, de viols des femmes.

Pour le Centre Olame, la visite avait pour but de distribuer des vivres et autres fournitures utiles aux déplacés vu l'état de dénuement dans lequel les déplacés vivent. Le RFDP a mis à profit la descente à Nzibira pour échanger avec eux sur le thème de la JIF/2012 en rapport avec leur situation de personnes déplacées et informer ces dernières sur ses activités ayant un lien avec le plaidoyer. Ainsi informés, les membres des comités des personnes déplacées de Nzibira, composés de chaque localité et sous-localité, ont pu s'exprimer aux micros du RFDP.



Dans leurs messages, les déplacés exhortaient l'autorité nationale à :

- s'impliquer dans le rapatriement des éléments FDLR et des hutus rwandais dans leur pays le Rwanda ;
- restaurer la sécurité et la paix dans leurs villages et territoires afin qu'ils puissent s'adonner comme par le passé à leurs activités quotidiennes et champêtres qui garantissaient l'avenir de leurs familles au lieu de venir leur distribuer une mesure de farine de maïs ;
- ordonner aux soldats des FARDC d'assurer leur protection et de leur interdire de prendre position en faveur de l'ennemi ;
- leur fournir des armes pour qu'ils assurent leur autodéfense vu que les FARDC en sont incapables.

Les éléments sonores desdits messages ont été diffusés dans les journaux parlés du matin et soir de la radio Neno La Uzima/Bukavu en date du 21 et 22/mars 2012.

### ***IX. Participation au colloque international sur les femmes et la gestion des conflits***

La Secrétaire exécutive du RFDP avait participé le 06 mars en Belgique à un colloque organisé par le Collectif des femmes, une organisation des femmes œuvrant au sein de l'Université Catholique de Louvain. Elle a, à l'occasion présenté un témoignage de l'action des femmes en faveur de la construction de la paix en RDC.

### ***X. Clôture du mois de la femme***

#### ***Marathon de fin du mois de mars***



Pour clôturer le mois de la femme (mars 2012), le RFDP avait, via les communiqués passés dans différents médias de la ville de Bukavu, invité les femmes et filles à participer au marathon qu'il organisait 31 mars 2012.

L'itinéraire du marathon était le même que celui du 10/03/2012. Au lieu de chute du marathon, les participantes ont été informées sur la pratique du sport qui est une des stratégies du RFDP dans la lutte contre les violences faites aux femmes et aux jeunes filles.

En effet en faisant du sport, les femmes et les jeunes filles seront en mesure de développer leur corps, de se maintenir en bonne santé et d'assurer leur autonomie et autodéfense.

Avant de se séparer les participantes au marathon avaient émis les vœux de voir l'activité se poursuivre mensuellement par le RFDP en collaboration avec l'USADEP afin de faire profiter les femmes des techniques d'autodéfense.



#### Clôture du mois de la femme à Chihambe,

Dans le groupement de Burhale, territoire de Walungu ont été organisées en date du 31 mars 2012 à Chihambe les cérémonies de clôture du mois de la femme.



Cette cérémonie a été organisée à l'initiative des femmes soutenues par le Chef de localité Chihambe et le chef de Groupement de Burhale

Le RFDP a, au cours de son adresse, expliqué aux participants la bonne manière de célébrer la journée du 08 mars qui est une journée de revendication et non de fête. Une pièce théâtrale portant sur les différentes violences que subissent les femmes, surtout l'exclusion de la prise des décisions à tous les niveaux même en famille et la discrimination à l'héritage.

Les cérémonies ont aussi été agrémentées de cantiques chantés par la chorale de Chihambe de la paroisse de Burhale.

## **Conclusion :**

En guise de conclusion, le présent rapport a recueilli les informations sur le déroulement de la commémoration de la JIF par les femmes à travers la ville de Bukavu et dans les territoires de la province du Sud/Kivu. Le but poursuivi par chacune des activités planifiées pour la commémoration du mois de la femme par le RFDP était d'informer davantage sur les droits des femmes et sur les enjeux de la JIF et, pour les autorités locales, de voir à quel niveau se situe leur implication en ce qui concerne les préoccupations des femmes de leur milieu.

Il a été remarqué que la journée de la femme est récupérée par les autorités et les services étatiques qui soit décident des activités à organiser, soit imposent les activités qui leur permettent de passer les discours qui les arrangent. L'initiative des autorités, à tous les niveaux, de diriger l'organisation de la JIF réduit cette commémoration à des manifestations de port de pagnes par les femmes et même les petites filles et de défilés sans objet, suivis de discours vides et non suivis d'effets sur la vie des femmes.

Le RFDP émet le vœu de voir les organisations des femmes tenir les rênes dans la conduite des manifestations commémoratives de cette journée, comme c'était le cas dans le passé afin de pouvoir formuler sans influence leurs revendications à chaque autorité compétente et évaluer les efforts de cette dernière pour améliorer les conditions des femmes. En vous inspirant du passé glorieux où les femmes du sud Kivu pilotaient cette journée et marquaient positivement leur présence à l'occasion, l'organisation s'appuie sur un comité organisateur non étatique mis en place pour la circonstance.

L'autorité, à tous niveaux, devrait saisir l'opportunité de cette journée pour s'arrêter et évaluer son action en faveur de l'amélioration de la condition des femmes et s'engager à faire mieux. Pour la RDC, l'autorité devrait s'appuyer sur la lanterne qui lui est donnée par les objectifs des millénaires. Actuellement, la RDC ne se place pas encore en droite ligne dans la poursuite de ces objectifs.

**Ne noyons pas nos revendications,**

**n'échouons pas dans la responsabilisation de l'autorité,**

**n'hésitons pas à lui demander des comptes !**